

Mener un projet international : bibliothèques françaises et coopération internationale, sous la direction de Raphaëlle Bats. Villeurbanne, Presses de l'Enssib, 2011, 184 p. ISBN 978-2-910227-92-0 (Coll. La Boîte à outils, 24)

Céline Gendron

Volume 59, numéro 1, janvier–mars 2013

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1033124ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1033124ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (imprimé)

2291-8949 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Gendron, C. (2013). Compte rendu de [*Mener un projet international : bibliothèques françaises et coopération internationale*, sous la direction de Raphaëlle Bats. Villeurbanne, Presses de l'Enssib, 2011, 184 p. ISBN 978-2-910227-92-0 (Coll. La Boîte à outils, 24)]. *Documentation et bibliothèques*, 59(1), 58–59. <https://doi.org/10.7202/1033124ar>

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), 2013

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

é
rudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

l'évolution des bibliothèques, du document, et du Web média, mais aussi être sensibles aux enjeux liés à la formation de la relève professionnelle en bibliothéconomie et sciences de l'information. *Vu, lu, su* est incontestablement à voir (l'ouvrage est disponible en format papier ou numérique), à lire et à transmettre à toute personne curieuse des enjeux documentaires, socio-économiques et professionnels posés par « l'oligopole du Web ».

Mener un projet international : bibliothèques françaises et coopération internationale, sous la direction de Raphaëlle Bats.

Villeurbanne, Presses de l'Esssib, 2011, 184 p. ISBN 978-2-910227-92-0 (Coll. La Boîte à outils, 24).

Céline GENDRON
Étudiante au doctorat
EBSI, Université de Montréal
c.gendron@umontreal.ca

Les presses de l'École nationale supérieure des sciences de l'information et des bibliothèques (Esssib) poursuivent leur mission d'offrir des outils de travail pour des projets bibliothéconomiques, par le biais de la collection « La boîte à outils », en proposant un ouvrage s'adressant aux professionnels des bibliothèques intéressés par le défi des projets internationaux.

Véritable guide à l'usage des bibliothécaires de terrain, *Mener un projet international : bibliothèques françaises et coopération internationale* est publié sous la direction de Raphaëlle Bats. Cette dernière, conservateur chargé des relations internationales à l'Esssib (Villeurbanne, France), a réuni une équipe de 21 professionnels et acteurs de terrain. Les auteurs proposent une série de réflexions concrètes et partagent leur expertise par l'illustration de situations souvent complexes. Ces auteurs œuvrent dans une multiplicité d'environnements professionnels : bibliothèques départementale, municipale, nationale ou universitaire, école de bibliothéconomie, mairie, ministère, organisation non gouvernementale (ONG).

Le guide est structuré en trois grandes parties, subdivisées à leur tour en courts chapitres. Des encadrés offrent des textes concis sur des pratiques incontournables en coopération internationale. La première partie, « Découvrir, partager et se retrouver », pose le cadre de travail et prépare le terrain pour qui s'intéresse à la coopération internationale sans en posséder les notions. Dans le chapitre sur la transculturalité et les bibliothèques, Sarah Carvallo explique comment notre société vit sous le double régime de la globalisation et de la singularité. Plusieurs enjeux émergent et il peut être difficile de choisir parmi les voies qui s'ouvrent : analytique, morale, politique ou pragmatique. Selon elle, la réalité de la transculturalité « indique une piste pour explorer l'universelle personne humaine » (p.23). Sylvia Sommer expose les pièges sous-jacents aux différences culturelles et linguistiques dans un texte sur la com-

munication avec des collègues anglophones et illustre son propos de cas de figure à partir du code écrit et de l'interaction orale : appels téléphoniques, accueil physique, formules de salutations, discussions en réunions. Le texte de Salomé Kintz sur la mobilité internationale décrit des programmes d'échanges européens accessibles au professionnel qui souhaite partir à l'étranger. Annie Dourlent examine le rôle des bibliothèques dans la cohésion sociale. Ce dernier segment relate, entre autres, la création du service Coopération et relations internationales de la Bibliothèque publique d'information (Bpi) logée à Paris au Centre Georges-Pompidou ; la Bpi a signé plusieurs accords-cadres de partenariat, dont un avec Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BANQ). Un encadré sur l'organisation d'un voyage d'étude propose une fiche récapitulative sur l'organisation pratique d'un tel voyage.

La seconde partie de l'ouvrage présente un panorama d'actions internationales réalisées tant en France qu'à l'étranger. Des expériences concrètes et des situations multiples sont rapportées, telles la coopération entre bibliothèques de la région du Haut-Rhin (allemandes, françaises et suisses), l'accueil de collègues haïtiens, le don de collections (Bibliothèque universitaire d'Haïti), l'expertise de la Bibliothèque municipale de Lyon en matière de coopération internationale et de fonds patrimoniaux, la coopération internationale de proximité entre une bibliothèque municipale et un centre d'accueil d'étrangers, l'expérience de l'Institut français au Burkina Faso, la professionnalisation des bibliothécaires dans un contexte transculturel et les pratiques de Bibliothèques sans Frontières. Deux encadrés sont offerts dans cette partie : le premier, « La Charte du don de livres », déposée sur le portail de l'Unesco, est un outil méthodologique à utiliser dans un projet de dons de livres avec des partenaires ; le second encadré rappelle l'importance de l'évaluation en matière d'action internationale et présente les objectifs et les indicateurs établis par le ministère des Affaires étrangères.

La troisième partie se concentre sur le partenariat et plusieurs encadrés informent le lecteur sur des aspects spécifiques de la coopération : le jumelage et la coopération décentralisée, l'internationalisation des formations, le développement d'actions internationales autour de la littérature jeunesse, les associations ressources pour un projet de coopération. Des exemples de pratiques de coopération sous forme de tutelle entre des grandes bibliothèques et des associations nationales ou internationales présentent les projets et les acteurs variés qui y ont évolué. Les associations internationales francophones ne sont pas en reste. Réjean Savard esquisse les débuts de l'Association internationale francophone des bibliothécaires et documentalistes (AIFBD) ainsi que ses actions de concertation telles son portail Bibliodoc (<<http://www.bibliodoc.francophonie.org/>>) et la mise en ligne de dossiers de formation continue. Les efforts de l'AIFBD se concentrent main-

tenant sur le regroupement des ressources pour la formalisation d'un programme d'échanges professionnels. Pascal Sanz explique le rôle joué par le Comité français international - bibliothèques et documentation (Cfibd) de l'IFLA (International Federation of Library Associations) dans l'accompagnement de professionnels, bénéficiaires de bourses qui leur permettent de participer aux congrès annuels.

L'ouvrage conclut par un mémento visant à guider le professionnel qui souhaite travailler à l'international : dans un premier temps, il faut définir le cadre d'un projet international, c'est-à-dire en connaître le partenaire et formaliser le projet ; dans un second temps, il faut pérenniser la coopération, c'est-à-dire éviter les écueils (problèmes culturels, ambiguïté des projets, lourdeur bureaucratique, manque de suivi) et évaluer les bénéfices (partage de l'expertise, visibilité accrue, formation continue).

Bien qu'il fasse état d'expériences de coopération essentiellement françaises, le lecteur intéressé trouvera dans cet ouvrage une somme d'informations transposables dans son environnement de travail. L'accent mis sur la transculturalité, le rôle institutionnel des bibliothèques, le jumelage, la coopération de proximité et la professionnalisation des bibliothécaires révèlent une mutation de la coopération internationale depuis quelques années, avec de nouveaux enjeux qui tiennent d'un ensemble de facteurs politiques, économiques, technologiques et culturels. Plusieurs auteurs retiennent la visibilité comme facteur important dans la démarche de coopération. Retenons les pistes qui offrent, avant tout, une réflexion sur des points plus explicites, à savoir : comment établir un calendrier de travail de la naissance du projet jusqu'à sa mise en œuvre en passant par sa préparation ; comment travailler avec des partenaires étrangers/à l'étranger ; quel rôle institutionnel peut jouer une bibliothèque municipale (ou universitaire, de recherche, spécialisée, etc.) en coopération internationale ; comment préparer un dossier/une mission en coopération internationale ; quelle importance accorder au financement, à l'évaluation, à la pérennité des projets.

La mise en page de l'ouvrage est soignée et dynamique. La disposition graphique, les caractères utilisés et la convivialité de la langue en font un manuel facile à consulter. Le professionnel peut utiliser à profit le schéma de la « Chronologie d'un projet d'action culturelle internationale » (page 81) comme grille de travail. Une liste de sigles et acronymes, un glossaire, une bibliographie et une liste des auteurs offrent des points d'accès supplémentaires au contenu. Ouvrage inspirant, *Mener un projet international* atteint son objectif d'être un outil de travail capable de guider les institutions et les professionnels désireux de repérer des éléments de préparation pratiques pour œuvrer en coopération internationale.

Bibliothèques d'aujourd'hui : Lignes directrices pour les bibliothèques publiques du Québec.

Montréal, ASTED, 2011. 82 p. ISBN 978-2-923563-33-6

Émilie PAQUIN
Bibliothèque de Lachute
epaquin@ville.lachute.qc.ca

Les gestionnaires des bibliothèques publiques du Québec attendaient avec impatience la mise à jour du document de référence *Pour des bibliothèques québécoises de qualité : guide à l'usage des bibliothèques publiques*. Publié en 1996, celui-ci est rapidement devenu un outil de travail indispensable pour les bibliothèques publiques du Québec et le ministère de la Culture et des Communications (MCC)¹, qui y faisaient couramment référence en parlant des « normes ». Il s'agissait d'une mise à jour des *Normes pour des bibliothèques municipales* formulées par le ministère des Affaires culturelles en 1991. Une dizaine d'années après leur publication, les normes de 1996 ne reflétaient plus la réalité des bibliothèques publiques québécoises. Les professionnels du milieu réclamaient une actualisation du guide, qui tiendrait notamment compte des meilleures pratiques dans le domaine et de l'évolution rapide des nouvelles technologies. Dès 2009, un comité de travail fut réuni pour travailler à l'élaboration des nouvelles « normes ».

Les membres de ce comité ont présenté le nouveau document de référence, *Bibliothèques d'aujourd'hui : Lignes directrices pour les bibliothèques publiques du Québec*, lors d'un atelier très attendu au Congrès des milieux documentaires du Québec de 2011. Publié par les Éditions ASTED, ce guide boudiné de 82 pages présente le fruit des discussions et des recherches des représentants des partenaires impliqués, soit les Bibliothèques publiques du Québec, le Réseau BIBLIO du Québec, Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ) et le ministère de la Culture et des Communications. Destinées aux professionnels de la bibliothéconomie et des sciences de l'information, aux techniciens en documentation, aux gestionnaires, aux décideurs, aux comités de bénévoles et aux étudiants, les *Lignes directrices pour les bibliothèques publiques du Québec* répondront assurément à la plupart des besoins quotidiens de ce vaste auditoire en fournissant un cadre de référence et des outils de mesure permettant d'évaluer et/ou d'améliorer les ressources et les services offerts.

Le document se divise en quatre parties. La première partie, qui ne comporte qu'un chapitre et tient en une page, énonce la mission, la vision et les valeurs des bibliothèques publiques du Québec. La mission ici décrite s'appuie sur celle du Manifeste de l'IFLA/UNESCO sur la bibliothèque publique, dont la plus récente mise à jour remonte à 2004. Les *Lignes directrices*

1. Auparavant : ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine (MCCCF).